

Église baptiste de Thonon-les-Bains

25 juin 2023

Ces derniers temps, mes lectures personnelles m'ont amené, pour plusieurs raisons, dans la lettre aux Philippiens où nous lirons ce matin dans le chapitre 3. Vous savez probablement que l'un des thèmes principaux de cette lettre est celui de la joie. Nous y reviendrons.

Mais avant de commencer, nous allons resituer brièvement l'église de Philippiens.

Clic

L'église de Philippiens a été fondée par Paul. Ce fut d'ailleurs la première église située en Europe.

Le livre des Actes, au chapitre 16, nous raconte ce moment historique où Paul et son équipe missionnaire posèrent les pieds sur le continent européen. Pour situer ce moment, je rappelle que Paul eut une vision au cours de laquelle un Macédonien, un habitant de la Macédoine donc, a supplié Paul de venir en Macédoine pour les secourir. Ce que Paul et son équipe firent aussitôt, en se rendant dans la ville de Philippiens. Là, ils rencontrèrent un groupe de femmes au bord d'une rivière. Parmi ces femmes, une certaine Lydie écouta la prédication et le Seigneur ouvrit son cœur. Elle fut baptisée et invita l'équipe de Paul à loger chez elle. Voilà pour la création de l'église de



Philippes, avec laquelle Paul garda par la suite un contact étroit.

Ce contact a été, en particulier, assuré par un homme peu connu, un certain Epaphrodite, membre de l'église de Philippes, qui vint visiter Paul en prison à Rome, lui apporta un soutien financier de la part de l'église de Philippes, puis repartit pour Philippes, très probablement porteur de la lettre que Paul a écrite aux Philippiens.

Cette lettre, lettre à l'église de Philippes écrite par l'apôtre fondateur, véhicule plusieurs thèmes, dont l'un particulièrement présent, cela a été déjà signalé, le thème de la joie.

Je n'ai pas choisi de parcourir toute la lettre à la recherche de ce thème de la joie ; je l'ai fait il y a quelques années avec vous et je me limiterai pour aujourd'hui, comme je l'ai déjà dit, au chapitre 3 de la lettre.

Clic

Ce thème de la joie est effectivement présent au début du chapitre 3. **Lire 3 : 1**. Ce verset est une exhortation à la joie et, plus spécialement, à la joie pour tout ce que le Seigneur est pour nous. C'est dans cette optique que nous allons, ce matin, lire le chapitre en question.

Il est maintenant temps de donner un titre à cette prédication.

Ce sera : **La joie d'être en Jésus-Christ.**



J'annonce aussi trois parties dans la prédication du jour.

Venons-en à la première partie qui sera légèrement plus longue que les deux autres.

Pour profiter de cette partie, il est utile d'avoir en tête le chapitre 9 du livre des Actes où Paul raconte comment, alors qu'il était en chemin pour Damas pour y persécuter l'église, sa vie a été changée en quelques heures après qu'il ait rencontré Jésus sur son chemin. Je ne raconte pas Actes 9. Je dirai simplement qu'il y a eu, dans la vie de Paul, un avant Damas pendant lequel il fut un érudit juif persécuteur de l'église et un après Damas pendant lequel il fut évangéliste et docteur dans l'église.

Clic

1. **Partie 1 : La joie de connaître Jésus-Christ** : v4 à v11

Suivons Paul avant et après Damas.

a. Paul avant Damas : v4 à v6

Le propos de Paul est clair : il pourrait placer sa confiance dans ce qui est purement humain (dans la chair écrit Louis Segond) et même bien davantage que ceux qui le font. Pour justifier cette affirmation, il témoigne de sa vie avant de rencontrer le Seigneur sur le chemin de Damas. Il cite ses origines :

- Circoncis au 8^e jour comme le voulait la Loi.
- Israélite par sa naissance dans la tribu de Benjamin, de pur sang hébreu (ce qui signifie,



d'après ce que j'ai lu, que non seulement les deux parents de Paul étaient hébreux mais qu'au quotidien, on parlait l'hébreu dans leur maison et non pas le grec).

- Pharisien autrement dit appartenant à un groupe qui respectait la Loi dans ses moindres détails, et souvent au-delà à cause des ajouts humains. La conduite de certains pharisiens frisait parfois le ridicule et atteignait souvent l'hypocrisie, comme l'a souvent dit Jésus, tant ils se perdaient dans des détails qui les éloignaient de la vraie connaissance de Dieu.
- Persécuteur de l'église chrétienne tellement il était zélé pour la religion dans laquelle il avait été élevé.

Et, au terme de ce rappel de vie, Paul assène tranquillement une vérité qui nous étonne (mais que je ne mets pas en doute, tant l'homme Paul est exceptionnel) : *Face aux exigences de la Loi, j'étais sans reproche.*

A peine avons-nous eu le temps d'enregistrer ce propos étonnant, que Paul part dans une direction inattendue. Après Damas, quel regard porte-t-il sur son parcours du temps où il était cet israélite zélé pour la Loi ?

b. Paul après Damas : v7 à v11

Depuis sa rencontre avec Christ sur le chemin de Damas, une seule chose compte pour Paul : La connaissance de Jésus-Christ son



Seigneur ; la précision « mon Seigneur » situant cette connaissance au niveau le plus personnel et le plus intime.

On est dans notre sujet : Le joie de connaître Jésus-Christ.

Tout ce qui comptait dans sa vie avant le chemin de Damas, Paul a accepté de le perdre, de le considérer comme du rebut, c'est-à-dire comme ce qui est bon à jeter. Le terme traduit par « rebut » serait même vulgaire et comporterait une nuance de dégoût. Sur le chemin de Damas, et pour parler comme dans les médias, le logiciel de Paul a été changé. D'après le verset 9, Paul ne se considère plus comme juste par l'obéissance à la Loi ; il est déclaré juste par la foi en Christ, justice que Dieu accorde à tous ceux qui croient.

Cette première partie se termine aux versets 10 et 11. **Relire les versets 10 et 11.** Paul nous explique, que le logiciel étant changé, il a pu, après Damas, connaître le Christ et il explique que cette connaissance consiste à expérimenter sa résurrection, à avoir part à ses souffrances et à devenir semblable à Lui jusque dans sa mort, mort que le chrétien proclame lors de son baptême et qu'il est invité à manifester tout au long de sa vie. Il ajoute qu'ainsi, il parviendra, quoiqu'il arrive, à la résurrection. Ouvrons une parenthèse. Certaines traductions peuvent troubler. On lit



parfois, c'est le cas dans la traduction Segond, « pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts ». Il ne faudrait pas croire que Paul a un doute sur la résurrection des morts et sur sa propre résurrection. Il me semble que la traduction proposée par la Bible Le Semeur (« parvenir, quoi qu'il arrive, à la résurrection » ne présente pas cette difficulté et nous dit simplement que Paul s'interrogeait sur le chemin par lequel il parviendrait à la résurrection, soit prochainement par le martyre, soit plus tard par une mort naturelle. Ici se termine la première partie : La joie de connaître Jésus-Christ.

Venons-en à la deuxième partie.

Il semble que Paul réponde dans cette deuxième partie à de faux enseignants qui prétendaient que la vie en Christ atteint déjà sa plénitude dès le moment de la conversion à Christ. Paul va expliquer que lui, il n'a pas encore atteint la perfection et va exhorter les Philippiens à se mettre en mouvement avec lui.

Clic

2. La joie de courir vers le but, saisi par Jésus-Christ : v12 à v16

a. La vie de Paul vue comme une course : v12 à v15a



Deux idées ressortent clairement.

D'abord, première idée, « je ne suis pas encore parvenu au but » dit Paul, « je n'ai pas atteint la perfection » ajoute-t-il, « je n'estime pas avoir saisi le prix » (au sens du prix, de la récompense que recevait un coureur vainqueur d'une compétition) ajoute-t-il encore. Paul contredit ainsi les faux enseignants qui prétendaient que la vie en Christ atteint déjà sa plénitude au moment de la conversion à Christ. Il les contredit, non pas frontalement mais, par une sorte de raisonnement par l'absurde. Il montre que leur enseignement est faux en se présentant lui-même comme un contrexemple dans la mesure où lui, Paul, dit ne pas avoir encore atteint la perfection.

Ensuite, deuxième idée : La vie en Christ atteindra sa plénitude au terme d'une vie chrétienne comparée à une course : « *je continue à courir pour tâcher de saisir le prix* » dit Paul au v12, « *je fais une seule chose : oubliant ce qui est derrière moi, et tendant toute mon énergie vers ce qui est devant moi, je poursuis ma course vers le but pour remporter le prix que Dieu, du haut du ciel, nous a appelés à recevoir dans l'union avec Jésus-Christ* » dit Paul aux versets 13 et 14.



Voilà le programme de vie que Paul propose au Philippiens. En filant la métaphore de la course, Paul explique aux Philippiens que la vie chrétienne est une course et que cette course a un but et qu'au terme de ce but un prix (au sens d'une récompense) sera donné par Dieu. Paul confirme au début du verset 15 que ce qu'il propose est bien un programme de vie. **Relire 15a.**

b. **La marche ensemble : v15b à v16**

Ce court passage constitue une pause dans le propos de Paul, lequel met l'accent sur une indication de comportement dans l'église. Que faire en cas de divergence de vue dans l'église ? Faire confiance à Dieu qui éclairera. Et pendant ce temps, que faire dans la pratique ? Continuer à marcher (Paul ne dit plus « courir », peut-être compte tenu des difficultés engendrées par la divergence de vue), marcher ensemble et dans la même direction.

Venons-en à la troisième partie.

Après avoir expliqué, en faisant référence à sa situation personnelle, que les valeurs d'un être humain après sa conversion à Jésus-Christ n'ont rien à voir avec les valeurs qu'il croyait vraies avant, après avoir proposé un programme de vie chrétienne en forme de course vers un but, Paul va nous projeter encore plus loin dans le temps et mettre un



nom sur ce but ultime. Là encore, il citera son expérience personnelle ; là encore, il mentionnera avec virulence de faux enseignants qui sont aux portes de l'église.

Clic

3. La joie d'attendre ardemment la venue de Jésus-Christ : v17 à chap 4 v1

Paul va d'abord, exhorter les Philippiens à suivre son exemple, avant d'opposer deux comportements, l'un à rejeter, l'autre à rechercher.

a. Suivre son exemple (l'exemple de Paul) : v17

Paul se présente comme un exemple pour les Philippiens. C'est une exhortation fréquente sous la plume de Paul. Il l'adresse aussi aux Corinthiens, en 1 Corinthiens 4 : 16. Cela peut paraître un peu surprenant que Paul mette d'une certaine façon sa personne en avant mais Paul dit clairement par ailleurs que, dans l'imitation de sa personne, c'est l'imitation du Seigneur qu'il faut rechercher : *Suivez donc mon exemple, comme moi, de mon côté, je suis celui de Christ*, écrit-il en 1 Corinthiens 11 : 1. Il exhorte aussi les Éphésiens à imiter Dieu : *Puisque vous êtes les enfants bien-aimés de Dieu, suivez l'exemple de votre père*, écrit-il en



Éphésiens 5 : 1. Pour en revenir au verset 17 du chapitre du jour, Paul parle aussi du *modèle que vous trouvez en nous*. Il demande aux Philippiens de tourner aussi les regards vers d'autres membres de son équipe, Timothée sûrement, Epaphrodite probablement, d'autres peut-être encore.

Ici commence l'opposition entre deux comportements. D'abord un comportement à rejeter.

b. Ne pas mettre nos pensées dans les choses de ce monde : v18 et v19

Ce passage évoque ceux que Paul appelle les ennemis de la croix du Christ. Probablement encore des tenants de faux enseignements. Les propos de Paul sont très virulents : *ils ont pour Dieu leur ventre, ils mettent leur fierté dans ce qui fait leur honte*. Les Philippiens ont dû probablement reconnaître ces personnes, même si nous avons peu de renseignements sur elles, puisque Paul dit qu'il en a souvent parlé aux Philippiens. En tous les cas, Paul pleure sur leur situation et affirme qu'ils finiront par se perdre. Nous retiendrons un trait de leur comportement qu'il nous convient de ne pas imiter : leurs pensées sont toutes dirigées vers les choses de ce monde.

En opposition avec ce comportement qu'il convient de rejeter, Paul nous exhorte à



regarder plus loin et dirige nos pensées vers le retour de Christ.

c. Attendre ardemment la venue de Jésus-Christ pour nous sauver :

Maintenant donc un comportement à rechercher. Lire **v20 au v1 du chapitre 4**.

Dans la mesure où la fin de la lettre, c'est-à-dire le chapitre 4, portera sur des considérations plus pratiques directement adressées aux Philippiens, ce passage très solennel que nous venons de lire constitue, dans une certaine mesure, le début de la conclusion de la lettre.

Par opposition aux ennemis de la croix de Christ dont les pensées étaient toutes dirigées vers les choses du monde, Paul affirme que « nous », c'est-à-dire lui, son équipe, les Philippiens, tous les rachetés en Jésus-Christ, sont concitoyens du Royaume des cieux et que « *nous attendons ardemment la venue du Seigneur Jésus-Christ pour nous sauver* ». Paul nous parle du retour du Seigneur et, indirectement, nous questionne : Attends-tu le retour du Seigneur ? Attends-tu ardemment le retour du Seigneur ?

On peut d'ailleurs être étonné par l'expression « pour nous sauver ». Ne serions-nous pas sauvés ?



Non ! Bien sûr ! Tout être humain est sauvé, dès lors qu'il accepte par la foi le sacrifice de Christ. Paul ne revient pas sur cette vérité fondamentale. Simplement, il a en vue le parachèvement du salut dont il est question au v21. Lire le v21. Nous sommes actuellement dans un corps misérable, un corps d'humiliation comme le dit une autre traduction. Et c'est la vie éternelle dans un corps glorieux, dans la présence de Jésus-Christ de retour, que Paul place devant les yeux de tous les rachetés en Christ.

Dans les églises dont j'ai été membre, on parlait peu du retour du Seigneur. Il me semble que c'est le cas dans un certain nombre d'églises. C'est pourtant un événement d'une grande importance que nous devons attendre ardemment. En tous les cas, Paul en fait plus ou moins, comme déjà dit, la conclusion de sa lettre aux Philippiens.




La prédication touche à sa fin.

Résumons les trois idées principales qui sont ressorties du texte lu.

Clic





| | | |
|---|--|-----------------------|
|  | La joie de connaître Jésus-Christ | |
|  | La joie de courir vers le but, saisi par Jésus-Christ | Le retour du Seigneur |
|  | La joie d'attendre ardemment la venue de Jésus-Christ | |

Terminons maintenant par une dernière lecture, prise dans 1 Thessaloniens 1 : 9, qui reprend, avec d'autres mots, les trois idées précédentes.

Clic



Et pour finir **1 Thessaloniens 1 : 9**

On raconte, en effet, à notre sujet quel accueil vous nous avez réservé et comment

- **connaitre Jésus-Christ ;**
- **vous vous êtes tournés vers Dieu ...**
- **courir vers le but, saisi par Jésus-Christ ;**
- **pour servir le Dieu vivant et vrai**
- **attendre ardemment la venue de Jésus-Christ.**
- **et pour attendre que revienne du ciel son Fils qu'il a ressuscité des morts,**

Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

Amen.

Prière

